

**CONSEIL PROTESTANT DU RWANDA (CPR)
Bureau National de l'Enseignement Protestant (BNEP)**

**Programme : FORMATION DU PERSONNEL ENSEIGNANT ET
ADMINISTRATIF (Projet n° 20070248)**



**SEMINAIRE DE FORMATION DES ENSEIGNANTES ET DES
ENSEIGNANTS DE L'ECOLE MATERNELLE DU 14-31/7/2008
A KIGALI AU CENTRE ISANO**



Août 2008

LES THEMES VUS

1. La présentation
2. Les règles de vie en groupe
3. Les attentes, les apports et les craintes
4. Le dessin du métier
5. Le cadre
6. L'idée méthodologique « dictée de classe »
7. Préparation des leçons avec idée méthodologique dictée de classe
8. Importance du jeu à l'école maternelle
9. Importance de école maternelle
10. La perception
11. La consigne
12. Les objectifs de l'école maternelle
13. La transformation du message
14. Les comportements des enfants difficiles :
 - Types d'enfants difficiles et leurs réactions,
 - Le comportement de l'enseignant vis-à-vis de ces enfants
15. Les activités à l'école maternelle
16. Le point sur le front
17. Message « je »
18. Une école organisée pour le jeune enfant
19. Les langages au cœur des apprentissages
20. Vivre ensemble
21. Agir et s'exprimer avec son corps
22. Le travail par ateliers
23. Le pour et le contre du travail groupe
24. Les coins jeux
25. La préparation des leçons
26. Découvrir le monde
27. Les domaines d'activités pour structurer les apprentissages
28. Sensibilité, imagination et création
29. Comment apprenons-nous ?
30. Evolution de l'école maternelle
31. Les salles d'asile
32. La pédagogie de l'école maternelle
33. Les grandes orientations pédagogiques
34. Les tâches de l'enseignant pendant le travail en groupe
35. Les 30 stratégies
36. L'évaluation du maître

DEBRIEFING

LES LECONS PRATIQUES

1. Préparation des leçons pour la semaine pratique
2. Pratique dans à l'école maternelle

EVALUATION DU SEMINAIRE

LES SUGGESTIONS

INTRODUCTION

Le séminaire des enseignantes et des enseignants de l'école maternelle a eu lieu en date du 14 au 31 juillet 2008 au centre ISANO de l'Eglise Presbytérienne au Rwanda à Mburabuturo en vue d'améliorer la qualité de l'éducation donnée à l'école maternelle. Le séminaire a réuni 30 enseignantes 6 enseignants venus des écoles des églises membres du CPR. Ils ont eu des attestations de formation en Pédagogie active, participative et créative.

Beaucoup de thèmes propres à l'enseignement maternel ont été développés, nous les verrons en détails dans les pages qui suivent. Quelques thèmes du porte folio jugés utiles à école maternelle ont été vus aussi. Ces thèmes ont été animés par quatre formatrices dont la formatrice principale Madame Esther GRËT. Elles ont été très appréciées par les séminaristes.

Nous avons eu deux semaines de théories et d'exercices et trois jours de pratique à l'école maternelle de Karugira (EPR) à Gikondo.

Deux directeurs et une directrice de l'école primaire mais qui ont en même temps une école maternelle qu'ils dirigent ont demandé l'autorisation de participer à cette formation et ils l'ont obtenue. La formation des enseignant(e)s de l'école maternelle était attendue par tous ; c'est pourquoi ils sont venus très nombreux.

Les séminaristes sont partis satisfaits de la formation reçue. Ils se sont engagés à mettre en pratique dans leurs classes ce qu'ils ont vu pendant la formation.

Les formatrices

Quatre formatrices qui ont animé les séances de formation ont beaucoup intéressé les séminaristes bien que quelques uns de ces derniers avaient des problèmes pour s'exprimer en français. Grâce aux techniques et aux méthodes utilisées par les formatrices, l'apprentissage est devenu facile par la suite. Les formatrices suivantes ont animé les séances de formation pour les enseignants et les enseignantes des écoles maternelles en pédagogie active, participative et créative.

Madame KARMBA Esther GRET : formatrice principale, elle est venue de suisse

Madame LWAYIKONDERA Romaine : formatrice assistante venue de la République
Démocratique du Congo

Madame UWIMANA Illuminée : formatrice assistante, enseignante à l'école primaire de
Matyazo district de Huye en province du Sud (Rwanda)

Madame MUKANTABANA Immaculée : formatrice assistante, agent du CPR/
BNEP(Rwanda)

Les écoles représentées

Les participants sont venus de 17 écoles maternelles :

Ecole	Eglise	Nombre d'enseignant (e)s	Sexe	
1. Kayonza Nursery Parents School	EAR D/Kibungo	2	F	
2. Byumba EAR	EAR D/Byumba	1	F	
3. Etoile de Rubengera	EPR	4	F	
4. Gahanga+ Mulinja	EAR D/K	2	F	
5. Kinazi	EPR	2	F	M
6. Kinunga	EMLR	2	F	
7. La lumiere de Kibuye	EPR	2	F	M
8. La lumiere de Mugombwa	EAR D/Kigeme	2	F	
9. Maranyundo	EAR	2	F	
10. Mukarange protestant	EAR D/Gahini	1	F	
11. Ndera (Hoza umwana)	EAR D/K	3	F	
12. Ntungamo	EAR D/Shyogwe	1		M
13. Ntura protestant	ADEPR	2		M
14. Remera Parish Nursery School	EAR D/K	6	F	
15. Remera Rukoma (La bonne semence)	EPR	1	F	
16. Rwamagana	EAR	1	F	
17. Ubumwe	UEBR	2	F	M
Total :17		36	30	6

LA MEDITATION

Chaque matin avant de commencer les thèmes, nous avons partagé la parole de Dieu. Les participants qui le veulent animent cette séance de méditation à tour de rôle.

Méditation du 24/07/2008 : 2 Tim. 2 : 5

L'athlète n'est pas couronné s'il n'a pas combattu selon les règles. Notre vie est un combat, mais nous ne combattons pas n'importe comment nous devons suivre les règles et l'ordre. Dans nos écoles aussi nous combattons pour donner une bonne éducation aux enfants qui nous sont confiés. Le manque de salaire, le manque de programme, le manque de locaux, le manque de matériel nous font obstacle mais nous devons enlever tous ces obstacles grâce à Dieu qui nous fortifie.

LES THEMES VUS

La présentation

Ce thème a été donné par Madame KARMBBA Esther GRET. Elle s'est présentée comme nous faisons traditionnellement et a demandé aux autres formatrices de se présenter. Après il a été demandé aux participants de se présenter. Chaque participant s'est présenté aux collègues. C'est la présentation traditionnelle que nous avons faite.

Les règles de vie en groupe

La formatrice Romaine a demandé aux participants de dire si c'est bon ou mauvais si la formatrice principale leur donnait un règlement interne à suivre pendant le séminaire. Ils ont dit qu'ils sont adultes et qu'ils peuvent établir les règles eux mêmes et les suivre au lieu de les leur dicter.

Alors la formatrice a demandé aux participants de se mettre en groupe pour élaborer les règles qui vont les guider pendant le séminaire Une personne de chaque équipe a été désigné pour dire ce que son groupe a émis comme règles. Les règles ont été notées

- Choisir un doyen du groupe
- La ponctualité
- La propreté
- Le respect de l'horaire
- La collaboration entre les participants et les formatrices
- La politesse et le respect mutuel
- Eteindre les téléphones
- Prendre la parole après l'avoir demandée et être autorisé de parler ».

Après avoir établi ces règles, la formatrice principale dit alors que ce sont les règles de vie en groupes. Elle demande aux participants de respecter ces règles établies par le groupe. Sinon elle montre les cartons jaune et rouge pour ceux qui n'obéiront pas aux règles. Carton jaune : avertissement, carton rouge : exclusion. Tout le monde était d'accord sur le respect des règles.

Les attentes les apports et les craintes

La formatrice Immaculée a demandé aux participants ce qu'ils souhaitent avoir acquis à la fin de ces trois semaines de formation (attentes). Elle a demandé ensuite ce que chacun (e) a apporté (apports) pour que le séminaire aille de son mieux.

Elle a donné aux participants deux feuilles pour que chacun(e) note ce qu'il attend (attentes) de la formation et la contribution qu'il (elle) va donner. Elle a demandé de mettre les attentes sur une feuille et les apports sur une autre

Le travail a été d'abord individuel et puis les participants ont travaillé en groupes de trois personnes et puis en groupes de six personnes pour enrichir les idées de l'un et de l'autre. Pour la mise en commun, les représentants des groupes ont lu les attentes et les apports notés qui sont dans le tableau suivant:

Les attentes	Les apports
Acquisition des méthodes participatives et actives d'enseignement Rappel sur la psychologie de l'enfant Connaître comment appliquer les méthodes actives chez petits apprenants de la maternelle Les comportements à adopter en face des enfants de la maternelle Amélioration des méthodes d'enseignement	La participation L'initiative Echange d'idées et connaissances Echange d'expériences L'attention La volonté La curiosité de savoir plus Mettre en application des connaissances apprises

Nous constatons que chacun(e) donne et reçoit quelque chose. Les apports des participants sont les attentes des formatrices et les attentes des participants sont les apports de formatrices.

Quant aux craintes, elles sont personnelles. Chacun (e) a noté sa crainte sur un bout de papier qui a été bien gardé. La personne concernée verra à la fin du séminaire si la crainte persiste ou si elle a été levée. Dans ce groupe de l'école maternelle, il y a des participants qui n'ont pas de crainte pour ce séminaire.

Le dessin du métier

Madame Romaine a demandé aux participants si ils connaissent leur métier. Ils ont répondu que oui. C'est le métier d'enseigner. Elle leur demande alors de dessiner leur métier d'enseigner. Après avoir fait les groupes de sept personnes, elle distribue le matériel dans les groupes qui ont dessiné leur métier et ont affiché les dessins dans la salle de travail. La correction se fera ultérieurement.

Après la formation théorique et la pratique dans les classes, les participants, dans leurs groupes initiaux, ont dessiné encore une fois leur métier. Les dessins ont été affichés et chaque groupe explique aux autres ce qu'il a fait et pourquoi ils ont changé leur dessin.

Dans les premiers dessins, c'est l'enseignant qui occupait la place la plus importante. Il était préoccupé de la matière et du tableau. Les capacités des enfants étaient inhibées. Dans les deuxièmes dessins, l'apprenant est au centre de l'apprentissage. L'activité de l'enfant est priorisée. L'enfant est motivé et participe activement dans les travaux de groupes.

L'idée dictée

La formatrice Romaine a demandé aux participants comment ils se sentaient lorsqu'on leur annonçait une dictée. Différentes réponses ont été données : La peur, tremblement, suer, envie de tricher, ...

La formatrice a annoncé une dictée. Elle a donné une dictée, travail à faire individuellement sans regarder à côté. La dictée a été corrigée par la formatrice il y avait beaucoup de fautes.

La formatrice a donné la même dictée une deuxième fois.

- D'abord individuellement,

- puis deux à deux se sont concertés et ont discuté pour faire une seule dictée correcte.
- ensuite dans des groupes de quatre pour produire une dictée sans faute en discutant sur l'orthographe et la grammaire.
- enfin dans un groupe de huit, chaque groupe devrait discuter, se mettre d'accord sur une seule dictée bien faite.

Les dictées bien faites par les groupes de huit personnes ont été affichées et corrigées

Conclusion sur les dictées faites

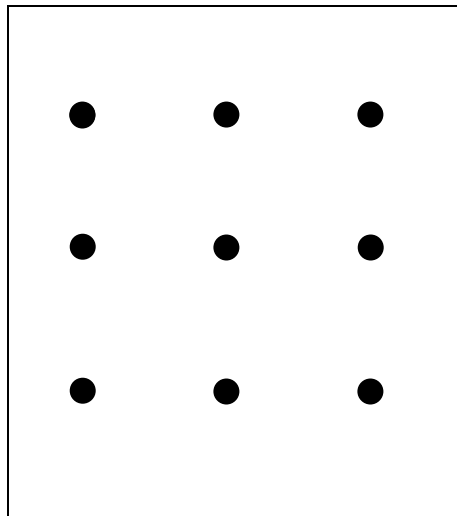
Dans la dictée faite individuellement, la moyenne des fautes a été de 7 fautes tandis que pour la dictée des groupes, la moyenne de faute est de 0,4 fautes. Cela montre « la performance du groupe. »

Le travail en groupe à l'école maternelle est un outil de socialisation : l'enfant apprend à s'entraider, à résoudre les problèmes des autres, à tolérer, à lutter contre l'égoïsme, à partager et à collaborer avec les autres. Bref l'enfant doit apprendre de bonnes attitudes dès le bas âge. L'union fait la force.

Les participants ont ensuite, dans leurs groupes, préparé des leçons en appliquant l'outil méthodologique « idée dictée » Ces leçons ont été et corrigées par les formatrices.

Le cadre

L'exercice du cadre a été donné. La formatrice donne la consigne suivante : Relier les neuf points par 4 lignes droites sans passer deux fois sur le même point et sans lever le stylo.



Le travail a été fait individuellement et personne n'a réussi à bien faire l'exercice. La formatrice a fait la correction au tableau. Les participants suivaient attentivement la correction. D'où plusieurs réactions comme le dépassement du cadre, les lignes non droites, ..., la formatrice a donné des explications et des précisions insistant à la consigne qui n'interdisait pas de sortir du cadre.

Dans notre vie de tous les jours, il y a tant de choses qui nous mettent dans le cadre : les habitudes, la culture, les mythes, les croyances,...

Les participants ont trouvé que les horaires, le travail, la répartition de la matière, font parfois des cadres qu'ils doivent dépasser.

Il faut avoir l'ouverture et chercher tous les moyens pour résoudre nos problèmes.

Ne pas croiser les bras devant les difficultés ou rester enfermés dans nos problèmes. Il faut sortir. Cependant il faut sortir du cadre progressivement et non subitement.

Importance de l'école maternelle

Les objectifs de l'école maternelle

Importance du jeu à l'école maternelle

Ces trois thèmes ont été donnés en même temps car ils sont inséparables. La formatrice a posé les questions suivantes :

- Pourquoi l'école maternelle ?
- Que développe l'école maternelle chez les enfants ?
- Que développe le jeu chez l'enfant ?

Certains participants veulent répondre tout de suite et d'autres montrent une réserve.

Elle forme 5 groupes de 7 personnes pour qu'elles échangent les idées et écrivent leurs réponses. Les participants travaillent en groupes, chaque membre du groupe donne son idée. Les secrétaires des groupes vont devant avec leurs travaux. Chacun (e) expose le travail de son groupe et les membres du groupe ajoutent les éléments oubliés. Voici les réponses données

Pourquoi l'école maternelle, que développe l'école maternelle chez l'enfant	Importance du jeu à l'école maternelle
Développe l'éducation physique Développe la socialisation Crée la sociabilité chez l'enfant Développe l'imagination Développement sensoriel Favorise les expériences des travaux manuels chez l'enfant Apprendre à l'enfant à être autonome L'école maternelle prépare l'entrée à l'école primaire	Développe l'intelligence Favorise le développement affectif : relations, partage Favorise la maîtrise des mouvements Source d'autonomie Source de création Source d'innovation Cree l'épanouissement chez l'enfant



ces élèves présentent leur numéro pendant le concert musical

La formatrice donne la synthèse tout en se référant aux idées des participants. Le jeu est capital à l'école maternelle, il est une tranche de vie commun en famille, l'enfant peut jouer avec les parents et avec les autres enfants. En jouant l'enfant se reconnaît lui-même ses forces et ses faiblesses. L'enfant apprend en jouant.

La perception

La formatrice Illuminée a déposé une feuille de questionnaire devant chaque participant, elle leur a demandé de ne pas la découvrir avant son signal. Elle a donné la consigne .

« Au signal vous découvrez le papier, vous observez bien ce qui est sur le papier et à un autre signal, vous déposez. »

Elle donne ensuite une autre feuille à chacun, après avoir ramassé les premières feuilles, et lui demande de reproduire exactement ce qu'il a vu.

Certains ont écrit les phrases, d'autres ont fait, mais pas exactement ce qu'ils ont vu. La formatrice a expliqué par là que les perceptions sont différentes bien que l'on ait observé la même image.

Il y a une **perception concrète** de ceux qui ont essayé de reproduire l'image, une **perception abstraite** de ceux qui ont écrit le texte et une **perception imagée** pour ceux qui imaginent la situation et la représente par un dessin.

Pour conclure, la formatrice a demandé aux enseignant(e)s d'exploiter tous les moyens facilitant à l'enfant de bien percevoir : utiliser le matériel didactique, donner assez de temps d'observer, accepter que les enfants expliquent comment ils arrivent à la solution du problème posé.

La consigne

La formatrice principale a introduit le thème en demandant aux participants comment doit être la consigne et ce que doivent faire les apprenants une fois que la consigne est donnée.

Les participants ont tous bien répondu sur papier que la consigne doit être claire et précise et que les apprenants doivent respecter la consigne.

La formatrice donne un exercice pratique où la consigne était écrite sur la feuille d'exercice, sans rien dire elle donne le signal de découvrir la feuille et de travailler. Personne n'a réussi à bien faire cet exercice alors que la consigne était sur la feuille bien formulée.

Les participants ont exprimé la raison de leur échec qui est le non respect de la consigne.

La théorie est plus facile que la pratique : théoriquement on connaît beaucoup de chose mais la pratique est tout autre. On ne prend pas conscience de ce qu'on fait.

Après cet échec, la formatrice a donné des exercices à faire en groupes. Les exercices portaient sur la formulation d'une consigne claire et précise, la détermination du niveau de classe et définir l'objectif visé.

La mise en commun des travaux de groupes a été dirigée par la formatrice qui corrigeait, précisait et complétait ces travaux.

La consigne doit être formulée en rapport avec l'objectif de la leçon.

La transformation du message

La formatrice Immaculée a fait sortir de la salle 6 participants. Elle a ensuite raconté une histoire à ceux qui étaient restés dans la salle. Elle a demandé à une personne qui a écouté l'histoire de la raconter à celle qui était sortie lorsque on a raconté l'histoire. Les participants qui étaient dehors entraient un à un et la personne à qui on venait de raconter l'histoire devrait à son tour la raconter à celle qui entrait.

Nous avons constaté que le dernier message n'a aucune ressemblance avec la vraie histoire racontée. Les participants ont remarqué que **le message a été totalement transformé. Il y a eu des oublis, des omissions, des ajouts, etc. Nous distordons, nous oublions et nous ajoutons car notre capacité de retenir et de mémoriser est limitée.** Selon les chercheurs scientifiques, les gens normaux ne retiennent que 20% de ce qu'ils ont entendu. Nous transformons des messages surtout quand il s'agit des messages oraux.

Dans la société, il faut vérifier les histoires racontées avant d'agir et de réagir pour éviter des rumeurs.

Dans l'enseignement, il faut utiliser le matériel didactique car les enfants ont besoin de toucher, observer, manipuler, faire des expériences. Il faut donner des messages écrits, contrôler ce que nous racontons en classe en tant qu'enseignants, donner assez de temps pour saisir le message et répéter ce qui doit être retenu.

Les comportements des enfants difficiles :

- **Types d'enfants difficiles et leurs réactions,**
- **Le comportement de l'enseignant vis-à-vis de ces enfants**

Dans l'introduction, il a été demandé aux participants de définir un enfant difficile.

Le travail a été d'abord fait individuellement et puis en groupes de 6 personnes. Les idées des participants ont été notées au flipchart :

L'enfant difficile est l'enfant qui bavarde, impoli, agressif, indiscipliné, insensible à la punition, têtu, capricieux, orgueilleux, ...

La formatrice a précisé qu'il y a des enfants difficiles partout dans le monde et que les chercheurs scientifiques les ont catégorisés de la façon suivante :

- Enfant agressif
- Enfant passif
- Enfant turbulent
- Enfant qui prend toujours la parole
- Enfant indiscipliné

La formatrice a donné aux participants un travail qu'ils ont fait en groupes :

- Comment réagissent ces types d'enfants ?
- Quels sont les comportements que l'enseignant doit afficher vis-à-vis de ces enfants ?

Pendant la mise en commun, on a constaté que les résultats des participants ne différaient pas beaucoup de ceux qui sont trouvés par les chercheurs.

Les activités à l'école maternelle

Par la méthode « idée dictée » La formatrice a demandé aux participants d'énumérer les activités données à l'école maternelle. Beaucoup d'activités ont été citées :

- Activités de vie pratiques,
- Activités motrices,
- Chant et éducation musicale,
- Education sensorielle et perceptive,
- Activités manuelles,
- Expression orale,
- Initiation à la langue écrite,
- Le graphisme, Dessin et Peinture,
- Expression gestuelle,
- Initiation à la mathématique,
- Initiation à la lecture,
- L'accueil.

La formatrice a dit que l'accueil est très important parce que quand l'enfant est gentiment accueilli, il travaille bien toute la journée. La formatrice a continué à demander ce que chaque activité développe chez l'enfant. Elle corrigeait et complétait les idées données par les séminaristes.

Chaque activité doit être donnée car elle a un objectif particulier.

Le point sur le front

On dirait que c'est un jeu, La formatrice a fait faire un cercle de 12 personnes .

Elle a demandé aux participants de fermer les yeux et elle a ensuite collé au front de chacun un point. Les points étaient de différentes couleurs.

Elle a donné la consigne : . « Ouvrez les yeux. Sans parler, ceux qui ont sur les fronts les points de même couleur se mettent ensemble ». Les participants ont fait l'exercice essayant de communiquer mais sans parole.



J'ai la même couleur que vous, n'est ce pas ?

Grâce à l'initiative et l'aide de quelques participants tout le monde a réussi à bien faire l'exercice.

Après l'exercice, la formatrice a dit le thème et elle l'a défini. « **Le point sur le front** » est un outil de communication non verbale, ayant pour objet de provoquer la réflexion, d'avoir l'esprit d'initiative, de faire confiance à l'autre, de s'entraider mutuellement, de créer l'esprit d'équipe, de connaître et de résoudre le problème de l'autre afin de résoudre son propre problème, d'éviter l'individualisme, l'égoïsme et l'orgueil.

Dans les écoles et en famille, il faut apprendre aux enfants à s'entraider, à avoir l'esprit d'initiative, et éviter l'égoïsme dès le bas âge

Le « Message-je »

Le thème a été introduit par un jeu de rôle de deux enseignantes qui réagissent différemment face à un enfant qui n'écrit pas bien.

La première enseignante gronde l'enfant, le frustre, l'humilie, le juge, le ridiculise, etc. L'enfant est angoissé, humilié, frustré, il tremble, pleure, refuse de travailler. L'enfant est puni au lieu d'être corrigé.

La deuxième enseignante s'est impliquée dans la situation en exprimant ses ressentis et ses émotions quand il y a un enfant qui ne travaille pas bien en classe. Elle a gentiment aidé l'enfant qui mis à l'aise, a reconnu qu'il a mal écrit et s'est corrigé.

Cette façon de faire reconnaître à quelqu'un ses erreurs sans le blesser sans le brutaliser est appelée le « MESSAGE –JE ».

Le « message- je » est un outil de communication moderne qui permet de faire comprendre à l'individu ses erreurs sans le blesser et en s'incluant dans le processus de changement. Le « Message-je » peut être verbal, gestuel ou par des mimiques.

Punition : Menacer, Humilier, blâmer, reprocher, agresser, insulter, ridiculiser, frustrer,	Correction Message-je
↓	↓
Tu (toi) Vous	Je (moi) Nous
↓	↓
Souffrances morales Renforcement négatifs	Aisance Renforcements positifs
↓	↓
Blocage de l'apprentissage	Bon apprentissage

Une école organisée pour le jeune enfant

Les langages au cœur des apprentissages

Vivre ensemble

Agir et s'exprimer avec son corps

Ces quatre thèmes ont été donnés en même temps. La formatrice a formé quatre groupes pour se départager les quatre sujets, chaque groupe a eu un sujet à traiter. La formatrice a

demandé à chaque groupe de s'expliquer le texte de façon que chaque membre du groupe le comprenne et retienne les éléments essentiels. Chaque groupe a fait son travail très assidûment.

- Groupe I : Les langages au cœur des apprentissages
- Groupe II : Agir et s'exprimer avec son corps
- Groupe III : Vivre ensemble
- Groupe IV : Une école organisée pour le jeune enfant

Pendant la mise en commun, un secrétaire de chaque groupe expose devant les autres groupes le travail fait.

La formatrice s'est réjouie du travail fait par les groupes parce qu'ils ont trouvé tous les éléments clés. Elle a expliqué les expressions auxquelles les participants doivent faire attention.

Comme conseils :

- Il faut que quand on entre à l'école maternelle on voit que c'est l'école maternelle, la classe doit être accueillante (La classe doit être décorée de ce qu'on fait).
- Il faut apprendre aux enfants à partager et à échanger,
- Il faut laisser les enfants s'exprimer par leurs corps.



Des pause - réveils sont nécessaires aussi pour les enfants

Le travail par ateliers

Madame Esther a formé six groupes de 6 personnes et elle a donné à chaque groupe une activité à faire.

Activité d'expression orale, activité de pré- mathématique, activité de pré - écriture, activité de pré- lecture, activité manuelle (découpage), activité graphique.

C'est le travail par atelier. La formatrice a dit aux participants que ce travail demande beaucoup de préparations de la part de l'enseignant(e), il faut que chaque activité ait du matériel didactique. Les participants ont joué le rôle des enfants de la maternelle. Ils ont bien travaillé; les forts aidaient les faibles pour la réussite de l'activité donné en groupe.

Le travail par atelier est un travail en groupe mais chaque enfant a quelque chose à faire.

Dans les classes, ce travail par atelier est possible, et le matériel pour un groupe peut être utilisé pour toute la classe ; On fait des rotations et ceux qui ont fait une activité changent pour faire une autre.

Le pour et le contre du travail groupe

La formatrice Illuminée a demandé aux participants parler du travail en groupe : les avantages, les inconvénients et les conditions pour réussir le travail en groupe.

La formatrice a formé 3 groupes, elle a invité un membre de chaque groupe pour tirer au sort le point à traiter dans le groupe.

- Groupe I : les conditions pour travailler en groupe
- Groupe II : les inconvénients du travail en groupe
- Groupe : les avantages du travail en groupe

La formatrice a donné la consigne : Chaque membre du groupe doit donner au moins un élément de réponse au point traité.

Pour la mise en commun tous les membres de l'équipe sont allés exposer devant les autres. La formatrice a complété là où il le fallait.

Il faut prendre des précautions pour que le travail en groupe réussisse.

Il faut respecter les conditions de travailler en groupe dont une principale d'avoir un but commun.

Les coins jeux

La formatrice Romain a demandé aux participants de prendre le papier et de répondre aux questions qu'elle a posées :

- Quels sont les différents coins jeux qu'on peut organiser à l'école maternelle ?
- Indiquez le matériel que vous pouvez utiliser pour chaque coin.

Ce travail a été fait suivant la méthode « idée dictée », d'abord travail individuel, puis travail en groupes de 3 et puis en groupes de 9 personnes pour se compléter et enrichir ce qu'ils ont fait avant.

Pendant la mise en commun, chaque secrétaire du groupe a présenté trois coins jeux organisés et le matériel utilisé pour ce coin.

Exemple de coins jeux :

- Coin cuisine : Matériel didactique : casserole, cuvette
- Coin musique : Matériel didactique : tambour, sifflet
- Coin ménage : matériel didactique : bassin, savon, ballet

La formatrice a donné quelques conseils :

- L'enfant doit avoir l'objectif de ce qu'il fait.
- Il faut habituer l'enfant à avoir de l'objectif dans ce qu'il fait
- Il faut habituer l'enfant à avoir de l'ordre dès le bas âge
- Il faut aider et habituer l'enfant à travailler dans le coin qu'il choisit jusqu'à la fin de l'activité

Découvrir le monde

Les domaines activités pour structurer les apprentissages

Sensibilité, imagination et création

Ces trois thèmes ont été donnés, par Madame Romaine, en même temps suivant l'idée méthodologique « psychologie de l'enfant »

Elle donne la consigne suivante : « Vous aurez le texte dans votre groupe, vous allez le lire, vous expliquer mutuellement ce texte pour comprendre et expliquer vous-mêmes aux autres. »



La formatrice forme quatre groupes de 7 personnes et un groupe de 8 personnes. Elle répartit les tâches comme suit :

- Le 1^{er} et le 2^{ème} groupes : Sensibilité, Imagination et Création chez l'enfant
- Le 3^{ème} et le 4^{ème} groupes ; les domaines d'activités pour structurer les apprentissages
- Le 5^{ème} groupe : Découvrir le monde

Les participants se sont expliqués les textes de façon que chacun comprenne très bien et puisse expliquer le contenu aux autres.

Pendant la mise en commun, chaque membre du groupe a dit quelque chose concernant le sujet qu'ils ont traité.

La formatrice a donné les textes à ceux qui n'en avaient pas traités pour pouvoir poser les questions à ceux qui en ont discutés. Les membres du groupe ont bien répondu aux questions posées. La formatrice a ajouté de petites explications pour les termes un peu difficiles et puis elle a fait la synthèse sur chaque sujet traité.

A l'école maternelle l'enfant manifeste une curiosité de découvrir le monde. Pour cela l'enseignant doit organiser des activités favorisant son imagination, sa création, son intelligence, sa sensation pour satisfaire sa curiosité. Il faut répondre correctement à l'enfant quand il pose des questions.

Comment apprenons-nous

La formatrice Esther a introduit le thème en posant la question « **Par quoi est ce que percevons ce qui nous entoure** » ?

Les participants ont répondu que nous percevons par les sens.

Elle a alors donné la consigne

- Déterminer le % de ce que nous percevons par les différents sens, le total doit donner 100%
- Quel est le % de rétention de ce que nous entendons, lisons, voyons, disons, expliquons, ...

La formatrice forme quatre groupes de 9 personnes auxquels elle donne le travail. Les participants vont travailler et discuter en groupe pour répondre aux questions posées par la formatrice.

Après le travail c'est la mise en commun

Nous percevons

Sens	Gr1	Gr2	Gr3	G4	Les chercheurs
Vue	65	60	50	60	83
Oui	13	10	25	20	11
Odorat	10	7	9	10	3,5
Toucher	8	15	10	7	1,5
Goût	8	8	6	3	1

La formatrice laissé d'abord les participants compléter le tableau et a ajouté après, ce que les spécialistes ont donné. Elle insiste à ce que les enfants puissent avoir le matériel didactique pour observer, sentir, toucher, entendre, goûter,....

Sachons, comme tous les participants l'ont noté, que nous percevons plus par la vue que par d'autres sens.

Nous retenons

Sens	Gr1	Gr2	Gr3	G4	Les spécialistes
De ce que nous entendons	20	30	5	5	20
De ce que nous voyons et entendons	85	70	10	80	50
De ce que nous lisons	58	50	40	30	10
De ce que nous voyons	60	60	92	60	30
De ce que nous disons	70	40	60	30	80
De ce que nous expliquons	95	80	90	90	90

La formatrice a insisté sur pourquoi elles laissent aux participants le temps de s'expliquer et s'exprimer. Quand on est capable d'expliquer quelque chose c'est qu'on a retenu 90% de ce qu'on a appris. Laissons la possibilité aux élèves d'expliquer ce qu'ils ont retenu. Donner aux enfants l'occasion de vous expliquer comment ils ont fait ce qui leur est demandé.

Les salles d'asile

L'évolution des écoles maternelles

La pédagogie de l'école maternelle

Les grandes orientations pédagogiques

Dans 4 groupes de 9 personnes chacun, la formatrice donne le temps de discuter sur un sujet et de le comprendre. Elle sillonne dans les groupes pour les aider à mieux comprendre.

1^{er} groupe : Les salles d'asile

2^{ème} groupe : L'évolution des écoles maternelles

3^{ème} groupe : La pédagogie de l'école maternelle

4^{ème} groupe : Les grandes orientations pédagogiques

Pendant la mise en commun les secrétaires des groupes disent ce qu'ils ont compris et les membres du groupe donnent des compléments

Les salles d'asile

Elles ont été créées dans un but charitable, les enfants des différents âges (2,5,7,8) étaient mis ensemble dans une même salle et l'enseignant dispensait des leçons magistrales. C'étaient des enfants des familles pauvres qui devaient avoir un refuge afin que leurs parents puissent s'occuper d'autres travaux.

L'évolution des écoles maternelles

L'école maternelle a remplacé les écoles d'asile. Il y a eu l'évolution des écoles maternelles avec l'évolution de l'école sur le plan pédagogique. L'école maternelle est restée une vocation d'accueil éducatif. L'école maternelle moderne nous oblige d'adapter nos manières de travailler, de répondre aux besoins de l'enfant. Il y a eu beaucoup de chercheurs pour améliorer l'enseignement et aboutir à l'évolution de l'école maternelle. Ces chercheurs ont mis beaucoup d'accent sur le jeu à l'école maternelle comme base de tout apprentissage. L'année 1940 a été marquée par une prise de conscience que l'école maternelle doit aider l'enfant à bien comprendre le monde. »

Avant on trouvait dans les écoles les enfants qui venaient des classes sociales modestes car les couches aisées gardaient leurs enfants à la maison et engageaient quelqu'un pour les occuper. Après la deuxième guerre mondiale, l'école maternelle a été une obligation et les riches ont voulu amener leurs enfants à l'école maternelle. Dès lors l'image éducative de l'école maternelle a changé radicalement.

La pédagogie de l'école maternelle

Cette pédagogie a évolué depuis quelques années. Pour mieux suivre cette évolution, il faut se référer sur des revues sur la maternelle, faire beaucoup de recherches, lire des thèmes ayant l'intérêt à l'école maternelle. Avec la technologie il faut aussi s'informer sur l'Internet.

Les grandes orientations pédagogiques

L'accent a été mis sur le jeu et la discipline mais il faut savoir choisir des jeux éducatifs, des exercices de motricité adaptés à l'âge de l'enfant car l'enfant est le vrai imitateur. Pendant le jeu l'enseignant doit être vigilant et suivre de près les enfants.

Les tâches de l'enseignant pendant le travail en groupe

La formatrice Esther a demandé ce que fait l'enseignant(e) pendant le travail en groupe. Chaque participant a donné son idée. Les idées sont notées au flip. Après elle a donné un papier des tâches de l'enseignant pour compléter celles données par les participants (sillonner dans les groupes pour aider les apprenants là où ils ont des difficultés, guider, assurer la discipline, réveiller les distraits, stimuler à bien travailler, donner des explications nécessaires, ...)

Les 30 stratégies

L'animatrice du thème a demandé aux participants ce que doit faire l'enseignant pour que la classe soit motivée. Ce travail a été fait en groupes de 9 personnes.

Les secrétaires ont émis des idées qu'ils ont notées sur papier.

La formatrice a ajouté d'autres stratégies trouvées par les chercheurs et a distribué les papiers où il y a les 30 stratégies pour motiver la classe : le sens de l'humour, la bonne humeur et le sourire, un bon accueil, l'écoute et la sensibilité, l'utilisation du matériel didactique, les pauses réveillantes, etc.

L'évaluation du maître

La formatrice Romaine a demandé aux participants ce qu'ils ressentent quand on leur annonce l'inspection pédagogique. Ils ont dit qu'ils ressentent la peur car ils craignent l'échec de l'évaluation. Parfois les documents exigés ne sont pas tous prêts.

Madame Romaine a alors annoncé le thème « L'évaluation du maître » qui ne fait pas peur.



L'évaluation se fait en l'absence des élèves

Pour éviter cette peur l'évaluation suit les étapes suivantes :

- L'évalué dit ses impressions sur la leçon qu'il vient de donner
- L'évaluateur prend la parole et commence par dire les points positifs et les points faibles à corriger viennent après
- L'évalué prend ensuite la parole pour ajouter quelque chose : ses engagements et ses initiatives pour les prochaines leçons, se coter ,...
- L'évaluateur prend enfin la parole pour donner des encouragements, dire ce qu'il faut améliorer et coter si c'est nécessaire.

Cette évaluation ne fait pas peur, elle est participative. Elle est appelée aussi formative.

DEBRIEFING

Les débriefings ont été organisés au centre Isano pour les formateurs du secondaire et les formatrices de la maternelle. Les cinq séances de débriefing ont été dirigées par Docteur Christian GRET, Formateur principal. Les échanges se sont faits sur le déroulement du séminaire, l'animation des thèmes, la participation et l'engagement des séminaristes, la co-animation des formateurs. les relations formateurs - participants, les suggestions pour une bonne progression du séminaire, etc



Docteur Christian, formateur principal, a apprécié beaucoup les agents du CPR/BNEP qui sont affectés au séminaire des enseignant(e)s de l'école maternelle et de l'école secondaire pour la bonne organisation et la coordination de plusieurs activités du séminaire, l'animation des thèmes, etc.

Après le débriefing général

LES LECONS PRATIQUES

La préparation des leçons



Les leçons ont été préparées en groupes sous la supervision des formatrices et chaque membre du groupe devrait donner une activité dans la classe réelle à l'école maternelle de Karugira. Les préparations ont été commencées dans l'après midi du vendredi de la deuxième semaine et dans les après midis du lundi et du mardi de la troisième semaine.

La troisième semaine de la formation a été réservée à la pratique dans les classes avec les enfants de l'école maternelle de Karugira. Les leçons ont été préparées en groupes. Les enseignant (e) s ont donné chacun et chacune une leçon. Toutes les méthodes vues ont été utilisées dans différentes activités données à l'école maternelle. Chaque participant a donné une activité. A la fin des activités on faisait une mise en commun pour une évaluation des activités de la journée. Des conseils donnés par les formatrices ont été suivis et la façon de préparer et de donner des leçons a été améliorée chaque jour. Les séminaristes ont témoigné que la semaine pratique a été d'une grande importance pour la compréhension et la fixation de la théorie reçue.

Nous avons eu trois classes, une classe de première année avec 23 élèves et deux classes de deuxièmes années avec 20 élèves dans une classe et 17 élèves dans une autre classe. Les titulaires des classes étaient présents pendant la pratique, ils nous ont aidé dans l'encadrement des enfants



Les jeux de rôle facilitent l'apprentissage

EVALUATION DU SEMINAIRE

Le séminaire a été évalué de deux façons : les participants ont reçu les papiers avec un questionnaire d'évaluation qu'il ont complété.

Ils ont ensuite évalué tout le séminaire par un mot clé comme :

Excellent :8

Très bien fait :4

Très intéressant :4

Très bon :9

Bon :5

Réussi :1

Vive PAP :1

Pas de perdiem : 6

Le séminaire est en général très apprécié et très utile, les thèmes ont été très bien animés par les formatrices qui sont d'une grande compétence. Les repas et le logement nécessitent quelques améliorations.

Certains participants ont bien apprécié le séminaire mais demandent aussi qu'il y ait le perdiem.

LES SUGGESTIONS ET LES RECOMMANDATIONS

Les participants au séminaire ont émis des suggestions et des recommandations suivantes :

- Que le CPR / BNEP étendent cette pédagogie active, participative et créative dans toutes les écoles et que cette formation soit permanente et continue
- Que le CPR/BNEP contribue et participe à l'élaboration des programmes et que chaque école dont les enseignant(e)s sont formé(e)s soit visitée.
- Elaboration du programme de la maternelle au niveau du CPR
- Former aussi si c'est possible les directeurs des écoles primaires qui ont aussi une école maternelle sous leurs directions
- Faciliter le fonctionnement des écoles maternelles
- Augmenter les jours de pratiques pendant le séminaire

Les enseignantes et les enseignants proposé(e)s pour faire la formation des formateurs en décembre 2008

Formées du 3-20/12/2007	Formé(e)s du 14-31/7/2008
Ayinkamiye Béatrice Kabandana Viateur Kabateta Césarine Kamaraba Jeanne D'Arc Kivudi Denyse Mukamazimpaka Christine Murekeyisoni Alodie Nyirangirente Béllancilla	Mukayisenga Violette Mulindangwe Jacques Munganyinka Anathalie Uwase Béatrice Uwizeyimana Séraphine Uwumubyeyi Patience Yamfashije Florence (sœur)

Fait à Kigali ce 22 Août 2008

Immaculée MUKANTABANA

Chargée de la formation et du suivi dans les écoles maternelles